

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872](#)[Item](#)[\[Paris\], le 27 septembre 1836, le comte Duchâtel à François Guizot](#)

[Paris], le 27 septembre 1836, le comte Duchâtel à François Guizot

Auteurs : Duchâtel, Tanneguy (1803-1867)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-09-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2, AN : 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Duchâtel, Tanneguy (1803-1867), [Paris], le 27 septembre 1836, le comte Duchâtel à François Guizot, 1836-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6294>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

2/

Mon cher ami,

Je me souviens une lettre de Lygus, que j'ai
reçue en même temps, elle n'en paraît pas bonne. Elle
est - comme dans un style un peu plus grave.
de lui dit qu'en la voyant ne me plaît pas, lui
a écrit à propos, plus encompromis son
écriture. Je suis sûr que lui même, en fait,
une lettre de lui. Ce qu'il écrit, c'est à dire
pour son compte - une lettre n'en fait beaucoup
de bien.

Je me souviens à dire que nous parlions
à 8^h - en même temps d'aujourd'hui, je me souviens.

Il n'en a écrit lui-même, qui était à
la même maison, et - note cette lettre avec son
l'affaire de notes. Ne me voulez-il en

24. Quant à la page qui l'a vu, je pense
il avait tous les millions de questions
pour nous, que nous aurions certainement
la majorité, quand les votes étaient, il
faudrait en appeler au vote qui en son
majorité est par.

Il attend le vote sur Nos amis
régionaux.

Nous sommes ici. Il en est par nos
groupes, et tout bien.

Ne voyez pas la lettre au sujet, mais
en la même : c'est tout.

Je vous prie de toutes les lettres de plaisir.
Avec, tout : un

M

à mardi soir 1896-27 Sept